

L'OIB à la Conférence des Nations-Unies sur le Bien-être et le Bonheur

Par délibération sans vote du 19 juillet 2011, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté une résolution sur le bonheur comme approche globale du développement. L'Assemblée a invité les Etats membres à « *élaborer de nouvelles mesures qui tiennent mieux compte de l'importance de la recherche sur le bonheur et le bien-être afin d'orienter leur politique de développement* ». Par ailleurs « *Consciente que des modes de production non viables peuvent freiner le développement durable et reconnaissant la nécessité d'adopter une approche de la croissance économique plus large, plus équitable et plus équilibrée* », l'Assemblée s'est félicitée de l'offre du Bhoutan d'organiser une table ronde à ce sujet.

Après un premier contact avec le responsable au consulat du Bhoutan à NewYork, chargé de travailler avec l'ONU pour la préparation de cette table ronde, l'OIB a repris attache avec le Centre d'études et de recherches sur le bonheur à Timphu (CBS). Manifestement, le volet « Droit et Bonheur » reste encore une page blanche.

La réunion éminente sur « *Bonheur et Bien-être : pour une définition d'un nouveau paradigme économique* » du 2 avril, qui a eu lieu au siège des Nations Unies à New York, a franchi une étape majeure dans la direction d'un paradigme durable, holistique, inclusif et équitable pour la communauté mondiale. La conférence a rassemblé quelques 700 responsables politiques et gouvernementaux, érudits, économistes, philosophes, scientifiques, représentants des medias et de la société civile, officiels de l'ONU, entrepreneurs et leaders des principales spiritualités mondiales. Deux cents participants ont poursuivi des discussions soutenues les 3 et 4 avril pour préciser les objectifs de la conférence

Le Premier Ministre Bhoutanais présentera également le rapport de la conférence à la Commission des Nations Unies Rio+20 sur le Développement Durable, qui se tiendra au Brésil au mois de juin de cette année. « *Un départ magnifique a été effectué mais c'est vers l'objectif final que nous devons tendre nos efforts* » a-t-il indiqué à la fin des trois jours de discussion. « *J'espère que d'ici 2015 la communauté internationale aura adopté un paradigme économique fondé sur la durabilité, engagé à promouvoir un véritable bonheur et bien-être humain, et à assurer également la survie de toutes les espèces avec lesquelles nous partageons cette planète* ».

Un panel d'experts s'est exprimé sur les stratégies permettant d'atteindre cet objectif. Pour exemple, le Professeur Joseph STIGLITZ, Lauréat du Prix Nobel et Professeur d'Economie à Columbia University, indiqua que l'utilisation efficace des ressources était critique. « *Ce que nous mesurons affecte ce que nous faisons, et la raison de la création de meilleurs indices de mesure est de modifier notre politique, et c'est pourquoi ce qu'a fait le Bhoutan est si important – Bonheur National Brut – cela change vraiment le cadre des politiques,* » dit-il. « *Nous devons être parfaitement conscient que des gens dans notre société, des gens différents font des expériences différentes, et notre engagement envers un développement équitable signifie que nous devons porter notre attention non pas sur les expériences de la moyenne mais sur ce qui arrive à tous nos citoyens, en ce compris ceux en bas ou au milieu.* ».

Le « *Rapport sur le Bonheur Mondial* », fournit par l'Institut de la Terre¹¹ présente des outils méthodologiques, des procédures d'évaluation et un support scientifique pour la mesure du bonheur comme indicateur de développement et établit également un classement des pays du monde sur la base de ces nouvelles dimensions. D'après le Professeur Jeffrey SACHS la collecte à grande échelle de données sur le Bonheur améliorera l'élaboration de politiques macroéconomiques et peut orienter le service fourni. « *Les Quatre étapes pour améliorer l'élaboration de politiques publiques sont la mesure du bonheur, l'explication du bonheur, la mise du bonheur au centre de l'analyse, et la traduction de la recherche du bien-être dans l'élaboration et la fourniture du service* ».

¹¹ Institut de la Terre de l'Université de Columbia dont le Directeur est le Professeur Jeffrey Sachs.